

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDÈLE"

Publié dans l'intérêt des habitants du district de Bedford et des districts environnants

J A CHAGNON, EDITEUR-PROPRIETAIRE

Vol. XX

WATERLOO, P Q JEUDI 20 JUN 1901

No. 16

Cartes d'Affaires

AVOCATS

CHAS. THIBAUT
AVOCAT

Se charge des affaires de tout le district de Bedford et aussi des Etats-Unis.
Bureau : Bâtisse Fontaine, Waterloo.

J. A. JACQUES
AVOCAT

Waterloo, P. Q.
Rue Principale
Maison Ellis.

F. X. A. GIROUX
AVOCAT

Sweetsburg, P. Q.
Suivra toutes les Cours du District

AMYRAULT ET DUFFY
AVOCATS

Sweetsburg P. Q.
H. T. DUFFY.

MONTY & DURANLEAU
AVOCATS

1586 rue Notre-Dame Montréal.
S'occupent spécialement des affaires de district de Bedford et de Montréal.
RODOLPHE MONTY. ALFRED DURANLEAU.

NOTAIRES

LOUIS JODOIN
NOTAIRE-PUBLIC

Waterloo P. Q.
Bureau : Vis-à-vis le Bureau de Poste

P. J. S. PELTIER
NOTAIRE-PUBLIC

Valcourt (Ely) P. Q.

J. L. DOZOIS
NOTAIRE-PUBLIC

Granby, P. Q.
Prêts d'argent négociés promptement, agents d'immeubles et Bureau de Collection.

LOUIS JODOIN, N. P.

Agent de la Cie d'Assurance contre le Feu de Londres, pour le District de Bedford.

Fonds de Reserves.....\$3,000,000
Dépôt Canadien.....200,000
sques Commerciaux et de cultivateurs spécialement sollicités

L. A. AUDET
NOTAIRE-PUBLIC

Magog, P. Q.

J. M. BOURGEOIS
NOTAIRE-PUBLIC

Lawrenceville, P. Q.
Secrétaire de la Municipalité.

J. RAICHE
NOTAIRE

Et Agent d'Immeubles. Argent à prêter.
Roxton-Falls, P. Q.

MEDECINS

DR. J. D. PAGE
MEDECIN ET CHIRURGIEN

Waterloo, P. Q.
Successeur du Dr Frégeau, rue Foster.
Consultations à toute heure.

J. H. SYMONS, L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

Waterloo, P. Q.
Résidence Rue Foster.
Spécialité : Préservation des dents naturelle
Dents artificielles artistiques etc.

J. A. CORCORAN, M. D. C. M.
Chez M. C. N. TRUDAU.

Waterloo P. Q.
TELEPHONE BELL

PATENTS PROMPTLY SECURED

Write today for a free copy of our interesting book "Inventors Help" and "How you are swindled." We have extensive experience in the intricate patent laws of 50+ nations. Write to: PATENT & MARKING, 1000 York Life Building, Montreal, and 1000 Pennsylvania Building, Washington, D. C.

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants. Si la nuit vous êtes dérangés ou retirés de votre sommeil par les crises d'un enfant qui souffre à cause de sa dentition, envoyez de suite chercher une bouteille de "Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Il soulagera à l'instant le pauvre petit être qui souffre. Comptez sur lui, mères, il ne vous trompera pas. Il guérit la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques ventueuses, adoucit les gencives et chasse l'inflammation, et donne du ton et de l'énergie à tout le système. "Le Sirop Calmant de Mme Winslow pour la dentition" est agréable au goût, et est prescrit par l'une des sages-femmes et nourrices les plus capables des Etats-Unis. Prix, vingt-cinq cents la bouteille. Vendu par les droguistes dans tout le monde. Ayez soin de demander le "Sirop Calmant de Mme Winslow." (lan)

FOSTER HOUSE

CARRE DU DEPOT, WATERLOO.

F. SIMARD, PROPR.

Ce magnifique hôtel auquel d'importantes améliorations viennent d'être faites, est le rendez-vous des touristes et des voyageurs en général. Sa proximité de la gare du Vermont (Central), du Convent de Maple Wood et du lac de Waterloo le recommande tout particulièrement. L'urbanité de son propriétaire est bien connue, et le service, en tout, est de première classe.



Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, succursale No. 113, Waterloo. Réunion tous les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, à huit heures du soir, à la salle de la succursale soustraitement de la sacristie. Les confrères des succursales étrangères sont les bienvenus.

J A CHAGNON, President
Ed. LEFEBVRE, Secr.-Arch.
J. R. TARTRE Secr.-Fin.

Le Passe-Temps

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique, qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 page de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du JOURNAL DE WATERLOO ou à J. E. Bélaïr, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.

Chemin de Fer Vermont Central

A Dater de dimanche 7 Oct. 1900, les trains circulent comme suit :

ALLANT A L'OUEST.
LE TRAIN DE LA MALLE part de Waterloo à 6:40 a. m., arrivant à Farnham à 7:40, Marieville à 8:05, St-Lambert, 8:40, Montréal 8:55 a. m.

LE TRAIN DE PASSAGERS part de Waterloo à 4:00 p. m., arrivant à Farnham à 4:55, Marieville 5:21, St-Lambert 6:00, Montréal 6:15 p. m.

LE TRAIN MIXTE part de Waterloo à 3:10 p. m., arrivant à St-Jean à 7:23 p. m., faisant correspondance avec les trains pour Montréal, ainsi que pour St-Albans, Boston, Worcester, Springfield, New-York et tous les points de la Nouvelle Angleterre.

ALLANT A L'EST
LE TRAIN DE PASSAGERS part de Montréal à 8:55 a. m., St-Lambert 9:10, Chamby Canton 9:43, Marieville 9:48, arrive à Waterloo à 11:15 a. m.

LE TRAIN MIXTE part de St-Jean à 9:55 a. m., arrivant à Waterloo à 2:15 p. m. Le train de Passagers qui part de Montréal à 9:00 a. m. fait connexion avec ce train.

LE TRAIN DE LA MALLE part de Montréal à 5:00 p. m., St-Lambert 5:15 p. m., Chamby Canton à 5:35 p. m., Marieville 5:47, arrive à Waterloo à 7:20 p. m.

Des chars-palais et chars-dortoirs, circulent entre Montréal, Boston et Springfield, jusqu'à New-York, via Troy.

R. S. LOGAN,
Vice-prés. et Gérant Gén.

S. W. CUMMINGS,
Agent Gén. des Passagers.

MONTREAL, Déc. 1900

At Public :—Votre pharmacien est par le présent autorisé à remettre le prix de vente d'une bouteille de vingt-cinq ou cinquante centins du Sirop de Houbblon Garanti de Greene, s'il manque de guérir votre toux ou votre rhume

(Signé)
The Lester H. Greene Co.

FEUILLETON

No 3

Le Facteur de Canton

II

(Suite.)

—Maintenant le théâtre représente une forêt, ou un palais, ou un cachot.

Lorsqu'un des acteurs était supposé faire un voyage, il ne quittait point pour cela la scène; mais, se mettant à cheval sur un bâton, il parcourait trois fois le théâtre, puis s'arrêtait en disant :—Me voici au terme de ma route.—Et il reprenait son rôle, comme s'il eût réellement franchi l'espace supposé (1).

Bien qu'il eût assisté plusieurs fois à des spectacles de ce genre, Effendon s'y intéressait toujours. Il demeura donc jusqu'à la fin de la pièce, et ne quitta la maison du haniste que fort avant dans la nuit.

Cependant Marie, après avoir repris son costume habituel, était revenue pour rejoindre son père dans le salon où elle l'avait laissé.

Ne l'y trouvant plus, elle s'imaginait qu'il conservait quelque rançune de ce qu'elle avait fait, et qu'il était sorti pour l'éviter.

Ses yeux se remplirent de larmes à cette pensée. L'affection de Marie pour son père avait, comme tous les sentiments qui ne peuvent s'épancher, une sorte d'exaltation inquiète et passionnée. C'était le seul être qu'elle pût comprendre et qui pût lui répondre! Séparée des autres hommes par son infirmité, il n'y avait pour elle dans le monde que son père, et sur lui s'étaient concentrées toutes les tendresses qu'une jeune fille partage d'habitude entre sa mère, ses sœurs ou ses compagnes; aussi ne pouvait-elle supporter le plus léger mécontentement d'Effendon; une réprimande de lui, quelque douce qu'elle pût être, la jetait dans une sorte de désespoir.

Mais si elle s'était alligée d'abord de l'absence du facteur, elle ne tardait pas à s'inquiéter sérieusement en voyant cette absence se prolonger bien au delà de l'heure accoutumée. En effet, le facteur ayant publié de lui communiquer l'invitation de You-hi, ce retard paraissait inexplicable. L'heure du souper arriva sans qu'Effendon parût! Marie l'envoya encore chercher dans les différents comptoirs; on ne l'avait vu nulle part!

L'imagination de la jeune fille déjà émue se troubla insensiblement. L'impossibilité où elle se trouvait de communiquer ses inquiétudes, de les discuter et de les faire combattre, contribuait encore à l'exalter. Elle descendit elle-même plusieurs fois sur le port, marchant au hasard, et promenant sur la foule un regard avide, comme si elle eût espéré apercevoir à chaque détour celui qu'elle attendait; mais la nuit vint sans ramener son père.

Elle rentra au logis et s'assit au balcon qui dominait la rue. Là, le front penché, le cœur serré, la tête en feu, elle s'efforçait de percer les ténèbres du regard et de distinguer la silhouette si connue de son père. Enfin un valet envoyé aux informa-

tions rentra, e lui fit comprendre que l'on avait vu le palanquin du facteur se diriger vers les faubourgs chinois.

Cette nouvelle réveilla encore plus vivement les craintes de Marie. L'exemple récent d'un Anglais surpris dans ces quartiers éloignés, et livré à tous les mauvais traitements de la population chinoise, qui ne l'avait relâché que pour une forte somme d'argent, prouvait, en effet, que de pareilles excursions n'étaient point sans dangers. Pendant qu'en proie à ces craintes elle flottait incertaine sur ce qu'il fallait faire, ses yeux se portèrent machinalement vers l'autre rive du Tigre, et elle jeta un cri. De longs jets de flammes s'élevaient au-dessus du faubourg, et illuminaient l'horizon entier d'une clarté sinistre!

La jeune muette n'eut qu'une pensée, c'est que son père était là, et qu'aux périls qu'il pouvait déjà courir allait se joindre ceux de l'incendie! Cette crainte lui ôta tout ce qui lui restait de raison. Eperdue, elle s'élança sur le quai et courut au bateau de passage; mais la foule encombrée déjà les lieux d'embarquement, montrant des flammes qui grandissaient sur l'autre rive et appelant au secours. Après avoir vainement essayé de se frayer une route jusqu'aux chameaux, Marie se rappela une station de barques qui se trouvait plus bas dans un lieu peu fréquenté. Elle se dégagea de la mêlée et se mit à descendre le bord du fleuve en courant.

La nuit était sombre, le vent faisait entendre des sifflements lugubres, et le Tigre rugissait sourdement. Lorsqu'elle arriva au passage, une seule loche sans lanterne y était amarrée. Marie aperçut à la proue deux bateliers tartare de mauvaise mine qui causaient à voix basse; mais elle y prit à peine garde, et s'élançant dans la barque, elle dénoua le cordage qui la retenait au rivage, en faisant entendre le cri aigu qui pour elle remplaçait la parole. Les Tartares se levèrent et parurent se consulter. Marie, pensant qu'ils balançaient, tira vivement sa bourse, y prit une pièce d'or, et leur montra l'autre rive. Les yeux des bateliers étincelèrent à cette vue; tous deux coururent à la rame, et la loche déborda.

Cependant la jeune muette, dans son impatience, avait gagné la proue, et ses yeux cherchaient à distinguer l'autre bord du fleuve au milieu de la nuit. Mais la barque n'avancait que lentement. Deux ou trois fois même, il lui sembla qu'elle s'arrêtait comme si ses conducteurs eussent hésité à continuer leur route; et en se détournant elle les aperçut causant vivement à voix basse. Enfin, elle avait atteint le milieu du fleuve; l'autre bord commençait à se dessiner dans l'ombre, et elle le saisissait, pour ainsi dire, du regard, lorsqu'elle eut coup deux bras vigoureux l'envolèrent! Elle se détournait avec un cri; mais presque au même instant elle se sentit frappée à la poitrine, et tomba privée de sentiment.

III

Ainsi que nous l'avons dit précédemment, Effendon se rentra chez lui qu'au milieu de la nuit, et ce fut seulement le lendemain, lorsqu'il fit demander Marie, qu'il s'aperçut de sa disparition. Les domestiques ne l'ayant point vue sortir, ne purent donner aucun renseignement. Le facteur fouilla tous les coins de la maison, courut chez ses amis, interrogea les voisins, et expédia ses gens sur tous les points de Canton, mais toutes ces recherches furent d'abord inutiles. Enfin pourtant, vers le soir, des bateliers lui apportèrent une cravate tachée de sang qu'ils avaient trouvée dans le Tigre, et sur laquelle Effendon reconnut le chiffre de Marie!

Le malheureux père demeura foudroyé de ce lugubre indice! Il n'en pouvait plus douter, sa fille était morte, et morte assassinée! Mais où le crime avait-il été commis? dans quel but? par quelles

maïns? Son esprit se perdit en suppositions impossibles. En vain il suspendait, pour ainsi dire, son désespoir, afin d'interroger ses souvenirs; rien ne le mettait sur la voie; et au milieu de ces obscurités, une vérité seule restait, mais irréconçuable, terrible: on avait assassiné sa fille! Effendon répétait ces mots avec égarement, comme un homme qui cherche à s'éveiller d'un rêve horrible. Il se donnait en vain à lui-même toutes les preuves qui rendaient ce malheur certain: son cœur luttait contre sa raison; à chaque bruit de voix dans l'escalier, à chaque porte vivement ouverte, il se détournait en tressaillant dans l'espérance de voir Marie!

Mais les jours se succédèrent sans qu'elle reparût, et le facteur fut enfin forcé d'ajouter foi à son malheur. Cette certitude le jeta dans un inexprimable abattement. Il brisa subitement toutes ses relations, abandonna la direction du comptoir aux agents inférieurs, et écrivit à la compagnie pour qu'elle s'occupât de pourvoir à son remplacement. Ses amis essayèrent en vain de lui faire accepter quelques consolations; il avait perdu jusqu'au pouvoir de les écouter. Couché sur un lit de repos devant le portrait de Marie, il passait des journées entières dans une immobilité complète, regardant sans voir et écoutant sans répondre. Son activité énergique et curieuse d'autrefois avait fait place à une sorte de torpeur indifférente; on eût dit qu'en disparaissant la jeune fille avait emporté avec elle sa force et sa volonté;—triste abaissement des âmes les plus fortes, quand elles se sont laissées remplir par une seule affection, et que le malheur frappe celle-ci dans sa racine.

—Aux factoreries, aux factoreries, chien! répliquèrent les soldats en le repoussant.

—Non, reprit Effendon égaré, laissez-moi!... ma fille... je veux la suivre!

—C'est un fou! répétèrent quelques voix.

—Il faut le jeter dans le Tigre!

Ils avaient, en effet, saisi le facteur, qui poussa un cri de rage, et fit un suprême effort en voyant la voiture près de disparaître au détour de la rue. Mais l'officier manchou qui commandait le poste venait d'arriver, suivi de plusieurs autres soldats qui se jetèrent sur lui, le terrassèrent, et, après lui avoir lié les pieds et les mains avec les cordes de leurs arcs, le chargèrent sur un âne et le ramenèrent vers les factoreries, au milieu des insultes et des risées de la populace.

Le soir même de ce jour, Walter Effendon et You-hi étaient enfermés dans la pièce la plus retirée de la maison du facteur américain. Le haniste, assis sur un fauteuil de bambous, semblait inquiet, et ses regards se portaient toujours vers la porte, comme s'il eût craint d'être surpris dans cette entrevue. Quant à Effendon, il se promenait d'un air agité, tenant des papiers à la main.

Rendu à la liberté depuis quelques heures seulement, il s'était empressé de mander le négociant chinois auquel il avait tout confié.

En apprenant le déguisement de Marie, qu'il avait toujours prise pour le fils du facteur, You-hi témoigna une vive surprise; mais lorsque Effendon arriva à lui raconter l'étrange rencontre du matin, son étonnement devint de l'incrédulité. Cependant l'Américain persista dans son affirmation. Ce double cri dont il était encore troublé avait bien été poussé par Marie; ces traits qu'il avait entrevus étaient bien les siens. Sa fille n'était point morte, mais au pouvoir d'un ravisseur qu'il voulait découvrir à tous prix. Il venait en conséquence d'écrire une requête au gouverneur ou vice-roi de Canton, dans laquelle il exposait brièvement les faits et demandait que Marie fût recherchée et rendue.

—Si tu ne promets une récompense, le gouverneur ne fera aucune démarche, objecta You-hi.

—Tu as raison, dit le facteur; je vais ajouter que je paierai pour ces recherches ce qu'il exigera...

—N'écris point cela, interrompit vivement le haniste; ils exigeraient tout ce que tu possèdes. Offre une somme ronde... mille liangs, je suppose.

—Soit! dit Effendon, qui courut à une table pour joindre cette promesse à sa pétition. Mais comment faire parvenir directement cette demande au vice-roi?....

—Tu n'as qu'un moyen, dit You-hi, et bien qu'il soit contraire aux lois...

—Tu as raison, interrompit l'Américain en se levant; je cours à la porte chinoise.

—Et surtout, reprit You-hi, qui baissa la voix, ne dis point que c'est moi qui t'ai donné ce conseil; car si l'on me soupçonnait d'être dans ta confidence, je serais perdu.

(A Continuer.)

20 MILLES POUR AVOIR LA MEDECINE

Winfield, Ont.

W. H. COMSTOCK, Brockville.

CHER MONSIEUR :—Je vends vos "Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse", ici. J'ai des clients qui viennent de 20 milles pour se procurer les Pilules de Morse. Voilà qui parle assez haut de leur valeur. J'en fais usage dans notre famille avec les résultats les plus satisfaisants. Ma femme a été guérie du mal de tête en prenant. Nous ne pourrions nous en passer.

Notre, etc.,

A. KRAMPEN.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

—Tablettes "Laxatives Bromo-Quinine." Prix 25c remis si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove, sur chaque boîte.



JOURNAL DE WATERLOO

FONDEE EN 1882

paraissant le Jeudi de chaque semaine.

Publié à Waterloo, Que., dans la bâtisse du "Journal", coin des rues Young et Foster, par J. A. Chagnon.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis, 1 an, \$1.00

6 mois, 0.50

PAYABLE D'AVANCE.

Tout abonnement pour 6 mois au moins.

On ne pourra discontinuer l'abonnement sans avoir payé tous les arrérages.

ANNONCES

Première insertion, 10 cents la ligne

insertions subséquentes, 5 "

Toutes réclames seront payées 5 cents la ligne.

Toute annonce transitoire devra être payée d'avance.

On traitera de gré à gré pour les annonces à long terme.

Toute impression de livres, brochures et circulaires, cartes, lettres-funéraires, etc. exécutée dans les derniers goûts et à des prix modérés.

Aussi: Blancs de toute sorte pour hommes de professions, groffiers et secrétaires résidentiels.

JOURNAL DE WATERLOO

Jeudi le 20 juin 1901

On annonce le décès de l'hon. A. S. Hardy, ex-premier ministre d'Ontario. Il est mort à la suite d'une opération pour appendicite.

Deux ou trois fois chaque semaine on annonce la fin de la guerre amenée forcément par l'écrasement définitif des Boers, et la guerre dure toujours. Il est certain pourtant que, si les puissances n'interviennent pas—rien ne laisse prévoir qu'elles le feront—le colosse anglais finira par dévorer l'héroïque petite république des Boers. En attendant une dépêche non suspecte, puisqu'elle vient de Londres, annoncez deux co. lais meurtriers dans l'un desquels les Anglais ont été victorieux, et dans l'autre vaincus.

Mme Botha, femme du généralisme Boer, est en Hollande ou elle a eu une ou des entrevues avec le président Kruger; mais on ne sait pas ce qui s'y est passé.

M. J. P. Tardivel annonçait dans la "Vérité" de la semaine dernière, qu'il devait s'embarquer samedi pour l'Europe où il va passer trois mois. Une de ses filles, Melle Alice, l'accompagne. Notre confrère sera absent pendant trois mois. Durant son absence, c'est M. J. D. Dumontier, un de nos meilleurs écrivains sérieux, qui dirigera le journal. C'est le troisième voyage que M. Tardivel fait en Europe. Evidemment les déboires du journalisme rencontrent quelquefois des compensations.

S'il faut en croire une rumeur publiée par le "Soleil", organe à Québec, l'heureux mortel appelé à remplir la belle position de prototaire conjoint du district de Saint-François serait M. le Dr de Grosbois, député du comté de Shefford à l'Assemblée législative. Qui vivra verra.

GUERIT LE RHUME EN JOUR

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens rendent le prix, 25c., si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

Le bienfait de l'Education

Nos nombreuses maisons d'éducation, d'un bout à l'autre du pays, commencent cette semaine, à ouvrir leurs portes toutes grandes pour laisser s'élever la jeunesse dorée à laquelle, depuis dix mois environ, elles distribuaient le pain de la science. Après de longs mois de réclusion, de labeur épuisant de l'esprit et de la mémoire, certes, cette jeunesse mérite bien quelques semaines de repos. Dans deux mois, quand elle sera de nouveau appelée à reprendre

le cours de ses études, l'esprit reposé et le cœur réconforté comme le corps par la douceur de la vie de famille et les courses au grand air seront mieux préparés à recevoir la semence que de dévoués et infatigables professeurs y jetteront de nouveau. A tous ces chers enfants de nos écoles, à toute cette belle jeunesse studieuse, l'espoir de la patrie, nous souhaitons de joyeuses et bonnes vacances.

Cette gent écolière, qui s'envole aujourd'hui ou s'envolera demain vers le foyer paternelle, elle retournera se mettre encore entre les mains des ouvriers et des intelligences, qui continueront de la façonner et de la rendre apte à remplir le rôle que chacun est appelé à jouer ici bas. Mais tous ne retourneront pas se remettre sous la direction des maîtres qui leur donnaient des leçons un nombre plus ou moins grand de ces jeunes étudiants resteront dans le monde et commenceront à faire sentir leur influence dans la société.

Cette influence sera productrice d'excellents effets si ses jeunes gens ont puisé, en même temps que la science et les connaissances diverses qui ornent l'esprit, les principes religieux et moraux et les germes de vertu qui ornent le cœur. Mais leurs maîtres devront leur avoir indiqué de plus la direction à suivre dans tous les états de la vie sociale, et surtout ces notions du juste et de l'injuste qui les garderont contre les écarts incroyables auxquels on se porte de nos jours en trop de pays.

Dans notre bonne province de Québec il n'y a pas à craindre pour cela, Dieu merci. L'éducation de la jeunesse catholique y est toute imprégnée des enseignements de l'Eglise, et s'y donne sous la direction claire des évêques. Mais soyons sur nos gardes. Cette sorte la part de l'humanité, mais aussi la d'enseignement, dans laquelle on fait part de la divinité, et qui nous a valu, à nous peuple canadien-français, d'être cité comme modèle chez tous les peuples civilisés, cette sorte d'enseignement ne fait pas l'affaire des prétendus progressistes, de ces gens qui prétendent que l'homme peut vivre seulement de pain. "Il y a trop d'exercices religieux et trop de latin dans nos séminaires, disent-ils; il y a trop de catéchisme dans nos écoles élémentaires. Donnons à l'Etat le contrôle absolu de notre instruction publique, et notre système d'enseignement, entièrement réformé va faire des merveilles."

Oui, on a vu les merveilles que ce système a faites en certains pays de l'Europe. La France, la belle patrie de nos ancêtres, si elle ne meurt pas s'affaiblit du moins graduellement et voit son importance s'amoindrir chaque jour sous l'effort de ce traitement qu'on a voulu lui administrer au nom de la liberté.

Il est bon, sans doute, d'avoir des hommes érudits, des hommes d'affaires, forts dans le commerce et sur les chiffres; mais avant tout ayons des hommes de principes, des hommes disposés à respecter l'autorité d'où qu'elle vienne: c'est l'unique moyen d'assurer l'existence d'un peuple, la prospérité et la paix dans un pays.

Pour donner de tels hommes à la patrie c'est sur l'école non pas l'école sans Dieu, mais l'école telle que nous l'avons dans notre heureux pays que nous devons compter; c'est de cette école que découleront les véritables bienfaits de l'éducation.

Important pour les Personnes Sourdes

Les Tympanons artificiels en or de l'Institut Holbeke, sont reconnus les seuls efficaces contre la surdité, bruits dans la tête et dans les oreilles. Un fonds permanent, soutenu par les dons de patients reconnaissants, autorise le dit Institut à les fournir gratuitement aux personnes qui ne pourraient se les procurer. S'adresser Institut Holbeke, Kenway House, Earl's Court, Londres W. Angleterre.

La Fete Nationale

Nous avons plus que jamais peut-être raison de ne pas laisser passer inaperçue, cette année, la fête de la nationalité canadienne-française dans notre province. Les Canadiens-français ont besoin d'être unis pour présenter un front plus formidable aux nombreux ennemis qui nous menacent, entre autres l'impérialisme et l'émigration de nos vers des contrées étrangères. L'un des résultats pratiques de ces fêtes patriotiques devrait être l'encouragement pris d'encourager de toute manière la colonisation de nos terres

incultes, et surtout de persuader par tous les moyens à nos voisins qui auraient fidèle d'émigrer de ne pas abandonner leurs terres où ils pourraient vivre si heureusement et paisiblement. Nous tenons à citer, à ce propos, l'extrait suivant d'une belle lettre que Mgr Bégin, archevêque de Québec, adressait dernièrement aux curés de sa ville arché piscopale:

"Emparons-nous du sol", tel est le mot d'ordre, dit-il, tombé de la bouche de nos plus grands patriotes qui ont eu à cœur les vrais intérêts du peuple, qui veulent lui conserver son indépendance et sa dignité, sauvegarder la simplicité de ses mœurs, le maintenir sobre et honnête, enfin de conserver au pays les forces vives de la nation. Un grand nombre de familles désertent nos campagnes, d'autres les suivront si nous ne les aidons à se fixer au pays, si nous ne leur faisons comprendre qu'ici, plus que partout ailleurs, elles trouveront l'aisance, le bonheur domestique, la vraie liberté avec le maintien des mœurs patriarcales au sein des familles où les enfants abondent en même temps que les bénédictions du Ciel. La colonisation de notre pays par les enfants du sol, voilà le gage de notre avenir comme peuple, c'est en elle que reposent les espérances de notre nationalité canadienne-française; c'est vers cette oeuvre patriotique entre toutes, qu'il faut diriger nos efforts. Employons à son succès tout le zèle dont nous sommes capables; conservons-lui généreusement les trésors d'un patriotisme éclairé, dévoué et vraiment chrétien."

"NOUS NE POUVONS RIEN FAIRE DE PLUS"

C'est ce que disaient trois médecins appelés en consultations

Parmi les nombreuses personnes, au Canada qui doivent la santé, peut-être même la vie elle-même—aux Pilules Roses du Dr Williams, se trouve Mme Alex. Fair, une dame bien connue et hautement estimée, demeurant dans le Canton de West Williams, comté de Middlesex, Ont.

Pendant près de deux ans, Mme Fair souffrit grandement de maux amenés par une grave attaque de grippe. Un reporter qui alla la voir fut cordialement reçu par M. et Mme Fair et on lui fit part des faits qui suivent: "Au printemps de 1896 j'eus une attaque de grippe pour laquelle je fus soignée par notre médecin de famille, mais au lieu de prendre du mieux j'empirai graduellement, jusqu'à ce que tout mon corps fut ruiné par les douleurs. Je consultai l'un des meilleurs médecins d'Ontario, et pendant près de dix-huit mois, je suivis son traitement, mais sans bénéfice appréciable. J'avais une toux terrible qui m'occasionait des douleurs intenses à la tête et aux poumons; je devins très faible; je ne pouvais dormir et pendant plus d'un an je ne pus que chuchoter et parfois la voix me manquait complètement. J'en vins à considérer mon cas comme incurable, mais mon mari tenta un autre traitement et sur son conseil, notre médecin de famille, avec deux autres, eut une consultation qui eut pour résultat de déclarer mon cas incurable. Des voisins me conseillèrent d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, mais après avoir déjà dépensé \$500 en compte, de médecins, il ne me restait pas beaucoup de foi dans n'importe quel remède, mais comme dernière ressource je résolus de les essayer. Il n'a pas fallu que j'en prenne beaucoup pour remarquer un changement dans mon état, et cela m'encouragea à continuer à les prendre. Après avoir pris les pilules pendant plusieurs mois, ma santé était complètement revenue. La toux disparut: je n'eus plus à endurer les douleurs de jadis; ma voix reprit son ampleur; mon appétit s'améliora et une fois de plus, je pus goûter le plaisir de dormir paisiblement. Par le fait des Pilules je gagnai 37 livres. Tout cela je le dois aux Pilules Roses du Dr Williams et je sens que je ne saurais en dire assez en leur faveur, car je sais que certainement, elles m'ont sauvé la vie."

Les Pilules Roses du Dr Williams rendent le sang riche et rouge,

renforcent les nerfs, ramènent l'équilibre de la santé sur les joues pâles et jaunâtres, et rendent la vie agréable aux personnes faibles et découragées. Les véritables ne se vendent qu'en boîtes portant sur l'enveloppe le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People." En vente chez tous les marchands de remèdes, ou par la poste à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Sir Wilfrid Laurier jugé par un des siens

Nos lecteurs savent quelle opinion avait de Sir Wilfrid, il y a quelque vingt ans, son collègue actuel, l'hon. M. Tarte. Il est vrai qu'on peut dire de lui que son opinion, soit d'hier soit d'aujourd'hui, ne vaut pas grand'chose.

Mais voici M. Henri Bonrassa, député de Labelle, libéral en politique, mais homme sérieux, ferme sur les principes et patriote sincère. Il disait l'autre jour, dans une entrevue avec un représentant du PROXIMIER: "J'ai pour les qualités personnelles de Sir Wilfrid Laurier, pour son admirable bonté de cœur, la plus haute estime, mais je parle de l'homme politique. Or Sir Wilfrid occupe cette étrange et fautive position de représenter au pouvoir une race dont il ne partage pas les sentiments: Sir Wilfrid n'a ni le sentiment français, ni le sens canadien—je prends le mot dans son sens le plus général. C'est, de tempérament, un Anglais. Et ses magnifiques qualités de cœur ne font que rendre son action plus dangereuse, car elles lui permettent de faire accepter à certains de ses amis des choses qu'il n'accepterait pas d'un autre chef.

"Sir Wilfrid est essentiellement opportuniste. Demain il sera peut-être en faveur de l'indépendance, peut-être de la fédération impériale, peut-être de l'annexion. Personne ne le sait, et lui moins que tout autre." Sir Wilfrid n'a ni le sentiment français ni le sens canadien. Il y a longtemps que nous avions de lui cette opinion. C'est un homme qui en impose au peuple, grâce à son éloquence et à sa grande courtoisie. Pour le reste, ce n'est ni plus ni moins qu'un opportuniste.

DEFIEZ-VOUS DES ONGUENTS POUR LE CATHARRE QUI CONTIENNENT DU MERCURE

car le mercure détruira le sens de l'odorat et dérangera tout le système en s'introduisant par les surfaces muqueuses. De tels articles ne devraient jamais être employés sans la prescription de médecins recommandables, vu que le mal qu'ils font dépasse de dix fois le bien que l'on peut en retirer. La Cure de Hall pour le Catharre, fabriquée par F. J. Cheney & Cie, de Toledo, O., ne contient pas de mercure et est prise intérieurement, agissant directement sur le sang et les surfaces muqueuses du système. Quand vous achetez le Hall's Catharrh Cure, assurez-vous que vous avez le véritable. Il se prend intérieurement et est fabriqué à Toledo, Ohio, par F. J. Cheney & Cie. Certificats gratuits. Vendu par les droguistes; prix, 75c la bouteille. Les Pilules de Famille de Hall sont les meilleures.

Le Recensement

La PATRIE prétendait, l'autre jour que les conservateurs cherchaient tous les moyens possibles de nuire au recensement; qu'elle lise donc le paragraphe suivant du SOLEIL:

On calcule que le récent recensement portera la population du Canada à 5,551,036.

Pour notre part, nous n'accepterons pas ces chiffres comme représentant la population du pays.

En maints endroits le recensement a été absolument mal fait.

A Québec seul, un recensement municipal ajoutait plus de 15,000 à la population qui sera déterminée par le recensement.

Le SOLEIL est toujours un peu exagéré, mais en supposant qu'il ne manquerait que cinq mille âmes à la population de Québec, on peut conjecturer de ce chiffre que nous perdrons sur le total au moins cent à cent cinquante mille âmes.—LE JOURNAL.

No 75—GÉNÉRALITÉ

Pauvres, riches, jeunes, vieux, tous sont sujets aux affections de la gorge et des poumons, et tout le monde prend du BAUME RHUMAL pour les guérir.

Résolution

A une assemblée des directeurs de la "Waterloo A. A." tenue mercredi, 5 juin 1901, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité, savoir: Qu'un vote de remerciement soit donné à tous ceux qui, directement ou indirectement, ont contribué au succès de la représentation que le dit Club a donné le 4 juin courant. DIRECTEMENT

1 A MM. C. H. Parmelee et J. A. Chagnon, journalistes, qui ont annoncé la soirée dans leurs journaux respectifs et ont encouragé le public à y assister.

2 A la fanfare, sous l'habile direction de M. Chs. Tenny, qui est venue par faveur réveiller l'enthousiasme qui semblait endormi au début de la soirée.

3 A l'orchestre du club Waterloo A. A. dont les sons harmonieux ont été si bien goûtés pendant toute la soirée.

4 A Melles A. McGuire et R. Simard qui ont bien voulu prêter leur talent artistique, en accompagnant M. J. C. Rose, qui a semblé se surpasser, ce soir-là, en dépit du trajet qu'il fut obligé de faire dans la journée, revenant d'un voyage aux Etats-Unis.

A J. Beauchemin, fils, qui, malgré son jeune âge, a su nous montrer qu'il possédait des talents naturels et a su nous faire entendre des sons "légers comme un soupir de flûte".....

5 Aux acteurs, qui ont bien voulu sacrifier leur temps et se donner l'ennui et la fatigue que ces répétitions exigent.

INDIRECTEMENT A tous ceux ou celles qui ont, soit par encouragement ou autrement, contribué au succès de la pièce.

Et que copie de cette résolution soit transmise aux journaux locaux pour y être publiée.

(Signé) E. A. Lefebvre, Secrétaire.

No 74—POUR L'ENFANCE

La toux, la coqueluche, le crup, tristes apanages de la délicate enfance. Le BAUME RHUMAL guérit infailliblement et promptement tout cela.

LA SOCIETE DE COLONISATION DU LAC ST-JEAN

Excursion des Cultivateurs DE TOUTES LES PARTIES

DE LA PROVINCE DE QUEBEC AU LAC ST-JEAN

—VIA LE— CHEMIN DE FER DE— Québec et du Lac St-Jean

Départ de Québec à 8.40 a. m. vendredi, le 28 juin 1901.

Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et retour, 2ème classe.

Des billets de 1ère classe, au taux de \$2.50 aller et retour, seront aussi vendus aux CULTIVATEURS SEULEMENT qui en feront la demande aux soussignés avant le jour du départ de l'excursion.

Les billets seront bons pour le retour jusqu'au 28 juillet 1901.

Des billets de passage pour les divers vapeurs sur le Lac St-Jean, seront vendus à raison de 50c aller et retour de Roberval en destination des colonies nouvelles du Lac Saint-Jean.

Prix réduits en cette occasion sur les chemins de fer du QUÉBEC CENTRAL, dans le district de Beauce, et du GRAND NORD DU CANADA, en s'adressant aux agents de stations de ces chemins de fer.

Pour plus amples détails, adressez-vous à

M. L. E. CARUFEL, 1546 Rue Notre-Dame, Montréal.

OU A RÉNÉ DUPONT, Agent de Colonisation, C. de F. Q. et L. St. J., Québec.

P. S. MM. Carufel et Dupont, les agents de colonisation, accompagneront les excursionnistes au Lac St-Jean.

31 Mai 1901. —14D.

CASH

State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price of the PATENT RECORD \$1.00 per annum. Samples free.

Vente par le Shérif

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

COUR DE CIRCUIT DISTRICT DE MONTREAL PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE BEDFORD

No 16372

THE MUTUEL FIRE ASSURANCE COMPANY OF CANADA. Demandez; contre les meubles et immeubles de TOUSSAINT CHAMPIGNY, défendeur.

Un tiers indivis de ce moulin de terre situé dans le village de Roxton Falls, comté de Shefford et district de Bedford, maintenant connu aux plan et livre de renvoi officiels du dit village de Roxton Falls, sous le numéro trois cent quarante-six (346); et un tiers indivis d'une maison, tannerie et autres bâtisses sus-origines.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Roxton, dans le village de Roxton Falls et district de Bedford, le SIXIEME jour de JUILLET prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

CHAS. S. COTTON, Shérif. Bureau du Shérif, Sweetburg, 20 mai 1901.

PROVINCE DE QUEBEC MUNICIPALITE DE LA VILLE DE WATERLOO

A tous les habitants de la susdite municipalité

AVIS PUBLIC

EST PAR LES PRESENTES DONNE par le soussigné, Ernest F. de Varennes, secrétaire-trésorier de et résidant dans la municipalité susdite, qu'à une assemblée générale mensuelle du Conseil Municipal de la susdite municipalité, tenue mercredi, le cinquième jour de juin courant, (1901), au lieu et à l'heure ordinaires, conformément aux dispositions de l'Acte d'incorporation et de l'Acte Général des Corporations de ville de la province de Québec, et à laquelle étaient présents: Pierre Hubert, maire et les conseillers Louis Bouchard, George Moyman, Louis Payan, Antoine Jeanneau, J. Edelinar Edhier, et Lorenzo D. Wallace, formant un quorum du Conseil sous la présidence du maire, il a été statué par règlement comme suit, savoir:

REGLEMENT NO 29

"Un règlement établissant des mesures préventives contre la maladie connue sous le nom de picote."

"Attendu que ce Conseil sait que la maladie connue sous le nom de picote est répandue dans certains endroits aux environs de Waterloo, il est en conséquence ordonné comme suit, savoir:

"Que toute personne, résidant dans les limites de la ville de Waterloo, devra, d'ici au dix juillet prochain, (1901), se faire vacciner. Et la vaccination est par les présentes rendue obligatoire.

"Que la Corporation achète sans délai un nombre suffisant de pointes à vaccine pour les fins du présent règlement. Les dites pointes à vaccine seront fournies gratuitement par la Corporation pour toutes personnes, résidant dans les limites de la ville de Waterloo, qui se feront vacciner.

"Que la Corporation, par ses officiers, loue et prépare sans délai une maison ou construction quelconque convenable pour recevoir les personnes qui pourraient être atteintes de la picote ou de toute maladie contagieuse qui exige l'isolement, dans les limites de la susdite ville de Waterloo.

"Que les quatre médecins, pratiquant actuellement comme tels dans Waterloo et qui composent actuellement le bureau de santé de la dite ville de Waterloo, savoir: Messieurs Phelan, Page, Martin, et Corcoran, soient et ils sont par les présentes nommés spécialement, officiers de la Corporation pour toutes les fins du présent règlement qui devra être exécuté d'après leurs avis. Leurs services professionnels seront à la charge des personnes qui se feront vacciner, excepté dans le cas de puvres gens, alors que la corporation paiera vingt-cinq centins pour chaque telle personne qui aura été vaccinée.

"Que quiconque qui empêchera de remplir leurs devoirs les personnes agissant sous l'autorité du présent règlement, ou toutes autres personnes qui plaira au conseil de nommer ci-après pour l'exécution du présent règlement, ou qui refusera ou qui négligera de se conformer aux exigences du présent règlement, sera passible d'une amende, n'excédant pas vingt piastres, par poursuite, devant deux juges de paix, ou devant la Cour de Circuit du district de Bedford, soit par le Bureau de santé local ou la Corporation de la ville de Waterloo.

"Et que le présent règlement prendra effet et aura force de loi le jour de sa publication."

Donné à Waterloo susdit, ce onzième jour de juin, mil neuf cent-un.

(Signé) ERNEST F. de VARENNES, Secrétaire-Trésorier.

Vraie Copie. ERNEST F. de VARENNES, secrétaire-Trésorier.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

TRADE MARKS DESIGN-COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Send for our free book. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Train & Co receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York. Branch Office, 65 & 67, Washington, D.C.

SALLE Repas à toute heure 15c. Chambres à bon marché. La plus grande salle à manger du Canada.
MANGER RUE CRAIG, MONTREAL.
STILLWELL 711
 Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS.

MEUBLES et Matelas.
 Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix.
RENAUD KING & PATERSON,
 605 & 611 Rue Craig, Montréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc.
 Imprimeurs, 2200 de Blain, etc. N'importe quel style de papier, livres de compte, etc. Ecrivez et nous vous enverrons nos prix.
MORSON PHILLIPS & CO.,
 150 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTES Marques de Commerce Dessins
FETHERSTONHAUGH & CIE.,
 Bâtisse Canada Life, Montréal
 Bureau, Toronto, Ottawa, Washington.

REMINGTON TYPEWRITERS.
 Aussi machines à écrire d'occasion d'autres manufactures.
 Agents actifs demandés.
SPACKMAN & CO., Montréal.

Pour Contracteurs
 Tuyaux en Grès, Ciment,
Briques à Feu.
 Tous les matériaux pour Constructeurs, Fondations, etc. Ecrivez pour prix.
F. Hyde & Co., Montréal.

THE WM. RUTHERFORD & SONS CO., LTD.
 MONTREAL.
 MANUFACTURIERS DE PORTES, MOULURES, CHASSIS,

BOITES A BEURRE 56 lbs.
 Boîtes à café, etc. Marchands de Bois brut ou préparé. Ecrivez pour prix.

MODES
 Nous montrons une très belle collection des genres les plus nouveaux de Chapeaux de Fautisme, Gants, etc. Nouveautés, Soies, Rubans, etc. etc. Nous avons les derniers goûts des centres Français, Anglais, et Américains.
CAVERHILL & KISSOCK
 91 RUE ST. PIERRE, MONTREAL
 72 RUE ST. JOSEPH, QUEBEC.

Les Médecins reconnaissent la valeur du
Vin de Quinine
 de
Campbell.

C'EST LE TONIQUE IDEAL
 Ranime l'appétit. Rend le sommeil.
 RESTORE LA SANTE
K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
 MONTREAL. 4-11-00

En vente chez ALFRED DEBERGER
 Waterloo, P. Q. et J.E. Dozois, Granby
 Pharmaciens.

Nouvelles de la Ville
 Et des environs

—Mardi et hier MM. les commissaires ont fait les examens aux écoles catholiques de la ville, dont les élèves sont maintenant en vacances. Ils devront cependant retourner en classe, lors de la visite de M. l'inspecteur Ruel la semaine prochaine.

—La distribution des prix et la sortie des élèves, au couvent, ont lieu demain, vendredi.

—Pour la fête nationale : à vendre, à la librairie du JOURNAL, drapeaux et pièces de toutes sortes pour feux d'artifice.

—On annonce que les amateurs du Club de Waterloo doivent répéter le 1er juillet, le programme qu'ils ont si bien exécuté le 4 juin.

E. M. Groux
 Cette signature est sur chaque boîte des tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume en un jour.

—Le "Salaberry" a publié un beau numéro, la semaine dernière, à l'occasion des noces d'argent sacerdotales de Mgr Enard, évêque de Valleyfield.

—Mlle Maud Paquette doit partir lundi pour Montréal et Buffalo où elle visitera l'exposition; de là elle se rendra à Olean, N. Y., chez sa sœur Mme Keenan où elle passera l'été, et peut-être l'hiver. Heureux voyage!

—Dimanche soir M. P. Hubert et le Dr Nelson sont allés donner une conférence à Notre-Dame de Bonso-

cours. L'assemblée, très nombreuse, était présidée par le Rvd. M. Deschamps. Entre autres érudits présents était M. vd. E. F. Boudreau, curé de Ste Anne.

—Dimanche il a été lu une très belle lettre de Mgr Decelles, annonçant sa prise de possession du siège épiscopal de Saint-Hyacinthe.

—Une cinquantaine de personnes se réunissaient lundi soir, le 3 du courant, à la spacieuse résidence de M. Vital Lefebvre, cultivateur de Ste Anne de Stukly, pour célébrer son 53e anniversaire de naissance. Il y eut présentation d'adresse et de cadeaux. Tous les voisins étaient de la fête, et parmi les étrangers étaient le Rvd. J. A. Lefebvre, curé de Sherbrooke Est, M. le vicaire de Magog, M. et Mme Louis Morin, de Waterloo, etc.

—Nous nous réjouissons d'apprendre que M. N. Famiel, aussitôt après son arrivée à Bruxelles, a été mis à la tête d'une entreprise importante.

—La fête nationale sera célébrée à St Joachim dimanche soir; il y aura discours, feux d'artifice, etc.

—Dimanche, il y eut une imposante procession dans l'église. Le soir il y eut consécration solennelle au sacré-Coeur et bénédiction du Saint-Sacrement. L'autel était magnifiquement illuminé.

Plusieurs de nos concitoyens, amis de l'éducation, ont offert des livres de récompense pour être distribués, soit au couvent, soit dans nos écoles. Au nom de la jeunesse studieuse nous les remercions doublement ceux d'entre eux qui ont acheté ces livres à la librairie du JOURNAL.

—Qu'on n'oublie pas que la Société St-Jean-Baptiste célébrera la fête nationale dimanche, le 23. Il y aura procession avant et après la messe, avec fanfare, et à deux heures P. M. réunion au Parc où il y aura des discours.

Le Liniment Minard est l'ami du bûcheron.
 Le Liniment Minard est employé par les médecins.
 Ayez le Liniment Minard à la maison.
 Demandez le Liniment Minard et n'en prenez pas d'autre.

—Nous publions ailleurs le règlement du conseil de ville obligeant tous les citoyens de se faire vacciner d'ici au 10 juillet prochain. Il y a une amende n'exécédant pas \$20.00 pour ceux qui refuseraient de le faire. On a beaucoup exagéré les effets malins de la vaccine.

—La liste des prix, en français, pour l'exposition du comté, est maintenant prête, et on peut s'en procurer en s'adressant au vice-président M. le Dr Pagé, ou au secrétaire M. Rockwell.

BEURRE & FROMAGE
 Mardi, le beurre valait de 19 1/2 à 19 3/4 c. Montréal. Mercredi d'arriver la beurrierie Lapiere a vendu 20 1/2 c. Le fromage de Québec vaut 9 1/4.

LE DELINEATOR
 Nous avons reçu un des premiers numéros de la livraison de juillet de cette belle publication. Le Delineator n'est pas seulement un journal de modes, c'est aussi une des plus belles publications artistiques que l'on puisse voir. A part les magnifiques et élégantes gravures en couleur représentant toutes les modes d'été, ce numéro contient aussi de fort beaux dessins imitant les broderies en soie et un premier article sur l'exposition pan-américaine de Buffalo, avec de splendides gravures des édifices, dont plusieurs en couleur. L'édition du mois de juillet du Delineator est tirée à 625,000 exemplaires.

Echos de Partout
ROXTON FALLS.
 Le joli village de Roxton Falls était de bonne heure au travail, dimanche matin; on paraît les diem sur le parcours de la procession de la Fete-Dieu.
 Les draperies, les oriflammes ornaient les rues Notre-Dame, du marché et de l'église. La procession se forma après la grand'messe, favo-

risé par une très belle température. En tête marchaient les élèves des Révérendes Soeurs de La Présentation précédées de la Croix et de 2 acolytes; suivait les Enfants de Marie avec bannières; les Enfants de Ste Anne avec bannières; les membres de l'Union St Joseph avec bannières; notre beau corps de musique sous la direction de son dévoué professeur le Rvd M. Pelletier; les élèves des Rvds Frères Maristes; puis venaient les enfants de chœur précédant le Saint-Sacrement tenu par le Rvd M. Ledue, sous un magnifique dais porté par les marguilliers, les hommes des professions libérales, la bannière St-Jean-Baptiste de Roxton, le conseil au complet avec les membres de la commission scolaire suivi des autres paroissiens. Le tout formait un imposant cortège.
 Un magnifique reposoir avait été érigé par les citoyens sur la place du Marché. Le soir, à sept heures réunion de la paroisse et consécration au Sacré-Coeur; nous avons alors été témoin d'une autre belle démonstration faite par les Révérendes Soeurs de la Présentation, avec un sermon de circonstance donné par le Rvd M. Ledue; un salut solennel termina la journée.
 Le couvent était brillamment illuminé, avec de très belles inscriptions.
 —Il est question d'un mariage "fashionable" devant avoir lieu dans la première quinzaine de juillet.
 —Il est rumeur que le Dr Degrosbois, M. P. P., serait appelé à la position de protonotaire conjoint à Sherbrooke, en remplacement de feu M. H. C. Cabana. Le gouvernement provincial, par cette nomination, ferait un acte de justice en récompensant un serviteur fidèle et dévoué à ses amis.
 —Les prairies sont belles et les pâturages bons, et la récolte a une très belle apparence dans nos cantons. Les fromageries Laroque, Brazeau, Marsan et les autres dans les environs, font d'excellent fromage, très recherché sur le marché.
 —Madame Pratt, de Fall-River, Mass., est en visite chez M. Godfroi Gendreau, son père.
 —M. J. A. Trembaly, avocat, et M. Adrien Beaulne, de Waterloo, étaient en visite ici dimanche dernier.
 —La sortie des élèves du collège aura lieu la semaine prochaine.

Faits et Nouvelles
 —Une terrible collision a eu lieu lundi après-midi vers six heures, dans le port de New York, entre deux bateaux passeurs, le "Northfield" et le "Mauch Chunk". Celui-ci a frappé le Northfield dans le côté, le faisant sombrer presque immédiatement, un grand nombre de passagers ont été sauvés par des remorqueurs ou par des personnes accourues au premier signal d'alarme. On croit qu'une centaine ont péri.
 —Les vétérans canadiens qui ont servi lors des invasions féniennes, réclament du gouvernement anglais la somme de \$2,443.38 chacun représentant une pension de 18 sous par jour depuis l'année 1866. Ils font cette demande en vertu d'une clause passée à la conférence de La Haye, et d'une prétendue promesse faite par la reine Victoria Ière.
 Nous leur souhaitons de voir leurs prétentions reconnues.
 —Une terrible tragédie s'est passée à la résidence de Mme John J. Redpath, rue Sherbrooke, jeudi soir vers six heures. Mme Redpath et son fils Clifford, celui-ci âgé de 25 ans, venaient d'entrer dans une chambre lorsqu'on entendit des détonations. Quand on pénétra dans la chambre on trouva les deux personnes baignant dans leur sang. Il est évident que le fils a tué sa mère et qu'il s'est ensuite suicidé. On ne saura jamais la cause de ce double crime.
 —Il serait rumeur que la Chine deviendrait une république, tout comme les Etats-Unis.
 —Un nommé J. W. Blondin, autrefois de Valleyfield, puis des Etats-Unis, où il se mariait il y a quelques mois quoiqu'il fût déjà marié au Canada, est recherché comme étant soupçonné d'avoir tué sa dernière femme. Le corps de celle-ci a été trouvé sur le bord de la rivière Chelmsford, près de Lowell, entièrement décapité. La tête a été trouvée un peu plus loin. Il y a \$2,000 de récompense offertes à quiconque fera découvrir Blondin.

—Ciment merveilleux pour le verre la porcelaine, le cuir, le bois, etc., à vendre à la Librairie du JOURNAL.

M. Origene Vigneault
 DE MILFORD, N.H.
 Guéri du Rhumatisme et du Mal de Reins par les PILULES MORO.
 Quoique bien jeune, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.
 3
 L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.
 L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.
 Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.
 Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérissent des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de rognons, les points de côtés et les rhumatismes.
 Voici ce que monsieur Vigneault écrit à la Compagnie Médicale Moro:

Chers Docteurs,
 "Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro pour les hommes, je souffrais d'un rhumatisme qui m'avait empêché de travailler depuis trois mois; la nuit surtout, j'avais des étourdissements dans les jambes et les bras qui me mettaient dans l'impossibilité de dormir. J'étais devenu sans appétit, mes vivres digéraient mal, mon urine était rouge et chargée. J'étais maigre et chétif.
 "L'ouvrage forçant que j'étais obligé de faire avait probablement été chez moi la cause de ces troubles. Vos Pilules Moro m'ont fait un grand bien, car elles m'ont donné l'appétit, aidé à ma digestion et ont soulagé mes reins et mes douleurs de rhumatisme.
 "Après la quatrième boîte, j'ai commencé à travailler, et aujourd'hui, après en avoir pris en tout 10 boîtes, je suis complètement guéri de mes maux. J'ai perdu mon état pour ne pas avoir pris en temps vos Célébres Pilules, mais je vous suis bien reconnaissant pour les soins que vous m'avez donnés.
 "J'encourage beaucoup tous les hommes qui ont à travailler fort à ne pas attendre trop longtemps, mais de prendre vos Pilules Moro afin de soutenir leurs forces."

ORIGENE VIGNEAULT,
 Boite 850, Milford, N.H.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.
 Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.
 Adressez vos lettres comme suit :
COMPAGNIE MEDICALE MORO,
 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

A Montréal, dimanche dernier, une jeune femme de 17 ans, Mme H. Aubé, a été brûlée vive en voulant activer le feu de son poêle avec du pétrole. Le bidon qu'elle tenait fit explosion, et de là le malheur comme il arrive trop souvent.

—Ciment merveilleux pour le verre la porcelaine, le cuir, le bois, etc., à vendre à la Librairie du JOURNAL.

M. Origene Vigneault
 DE MILFORD, N.H.
 Guéri du Rhumatisme et du Mal de Reins par les PILULES MORO.
 Quoique bien jeune, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.
 3
 L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.
 L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.
 Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.
 Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérissent des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de rognons, les points de côtés et les rhumatismes.
 Voici ce que monsieur Vigneault écrit à la Compagnie Médicale Moro:

Chers Docteurs,
 "Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro pour les hommes, je souffrais d'un rhumatisme qui m'avait empêché de travailler depuis trois mois; la nuit surtout, j'avais des étourdissements dans les jambes et les bras qui me mettaient dans l'impossibilité de dormir. J'étais devenu sans appétit, mes vivres digéraient mal, mon urine était rouge et chargée. J'étais maigre et chétif.
 "L'ouvrage forçant que j'étais obligé de faire avait probablement été chez moi la cause de ces troubles. Vos Pilules Moro m'ont fait un grand bien, car elles m'ont donné l'appétit, aidé à ma digestion et ont soulagé mes reins et mes douleurs de rhumatisme.
 "Après la quatrième boîte, j'ai commencé à travailler, et aujourd'hui, après en avoir pris en tout 10 boîtes, je suis complètement guéri de mes maux. J'ai perdu mon état pour ne pas avoir pris en temps vos Célébres Pilules, mais je vous suis bien reconnaissant pour les soins que vous m'avez donnés.
 "J'encourage beaucoup tous les hommes qui ont à travailler fort à ne pas attendre trop longtemps, mais de prendre vos Pilules Moro afin de soutenir leurs forces."

ORIGENE VIGNEAULT,
 Boite 850, Milford, N.H.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.
 Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.
 Adressez vos lettres comme suit :
COMPAGNIE MEDICALE MORO,
 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

A Montréal, dimanche dernier, une jeune femme de 17 ans, Mme H. Aubé, a été brûlée vive en voulant activer le feu de son poêle avec du pétrole. Le bidon qu'elle tenait fit explosion, et de là le malheur comme il arrive trop souvent.

—Ciment merveilleux pour le verre la porcelaine, le cuir, le bois, etc., à vendre à la Librairie du JOURNAL.

M. Origene Vigneault
 DE MILFORD, N.H.
 Guéri du Rhumatisme et du Mal de Reins par les PILULES MORO.
 Quoique bien jeune, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.
 3
 L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.
 L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.
 Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.
 Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérissent des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de rognons, les points de côtés et les rhumatismes.
 Voici ce que monsieur Vigneault écrit à la Compagnie Médicale Moro:

Chers Docteurs,
 "Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro pour les hommes, je souffrais d'un rhumatisme qui m'avait empêché de travailler depuis trois mois; la nuit surtout, j'avais des étourdissements dans les jambes et les bras qui me mettaient dans l'impossibilité de dormir. J'étais devenu sans appétit, mes vivres digéraient mal, mon urine était rouge et chargée. J'étais maigre et chétif.
 "L'ouvrage forçant que j'étais obligé de faire avait probablement été chez moi la cause de ces troubles. Vos Pilules Moro m'ont fait un grand bien, car elles m'ont donné l'appétit, aidé à ma digestion et ont soulagé mes reins et mes douleurs de rhumatisme.
 "Après la quatrième boîte, j'ai commencé à travailler, et aujourd'hui, après en avoir pris en tout 10 boîtes, je suis complètement guéri de mes maux. J'ai perdu mon état pour ne pas avoir pris en temps vos Célébres Pilules, mais je vous suis bien reconnaissant pour les soins que vous m'avez donnés.
 "J'encourage beaucoup tous les hommes qui ont à travailler fort à ne pas attendre trop longtemps, mais de prendre vos Pilules Moro afin de soutenir leurs forces."

ORIGENE VIGNEAULT,
 Boite 850, Milford, N.H.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.
 Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.
 Adressez vos lettres comme suit :
COMPAGNIE MEDICALE MORO,
 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

A Montréal, dimanche dernier, une jeune femme de 17 ans, Mme H. Aubé, a été brûlée vive en voulant activer le feu de son poêle avec du pétrole. Le bidon qu'elle tenait fit explosion, et de là le malheur comme il arrive trop souvent.

—Ciment merveilleux pour le verre la porcelaine, le cuir, le bois, etc., à vendre à la Librairie du JOURNAL.

M. Origene Vigneault
 DE MILFORD, N.H.
 Guéri du Rhumatisme et du Mal de Reins par les PILULES MORO.
 Quoique bien jeune, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.
 3
 L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.
 L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.
 Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.
 Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérissent des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de rognons, les points de côtés et les rhumatismes.
 Voici ce que monsieur Vigneault écrit à la Compagnie Médicale Moro:

Chers Docteurs,
 "Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro pour les hommes, je souffrais d'un rhumatisme qui m'avait empêché de travailler depuis trois mois; la nuit surtout, j'avais des étourdissements dans les jambes et les bras qui me mettaient dans l'impossibilité de dormir. J'étais devenu sans appétit, mes vivres digéraient mal, mon urine était rouge et chargée. J'étais maigre et chétif.
 "L'ouvrage forçant que j'étais obligé de faire avait probablement été chez moi la cause de ces troubles. Vos Pilules Moro m'ont fait un grand bien, car elles m'ont donné l'appétit, aidé à ma digestion et ont soulagé mes reins et mes douleurs de rhumatisme.
 "Après la quatrième boîte, j'ai commencé à travailler, et aujourd'hui, après en avoir pris en tout 10 boîtes, je suis complètement guéri de mes maux. J'ai perdu mon état pour ne pas avoir pris en temps vos Célébres Pilules, mais je vous suis bien reconnaissant pour les soins que vous m'avez donnés.
 "J'encourage beaucoup tous les hommes qui ont à travailler fort à ne pas attendre trop longtemps, mais de prendre vos Pilules Moro afin de soutenir leurs forces."

ORIGENE VIGNEAULT,
 Boite 850, Milford, N.H.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.
 Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.
 Adressez vos lettres comme suit :
COMPAGNIE MEDICALE MORO,
 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

A Montréal, dimanche dernier, une jeune femme de 17 ans, Mme H. Aubé, a été brûlée vive en voulant activer le feu de son poêle avec du pétrole. Le bidon qu'elle tenait fit explosion, et de là le malheur comme il arrive trop souvent.

—Ciment merveilleux pour le verre la porcelaine, le cuir, le bois, etc., à vendre à la Librairie du JOURNAL.

M. Origene Vigneault
 DE MILFORD, N.H.
 Guéri du Rhumatisme et du Mal de Reins par les PILULES MORO.
 Quoique bien jeune, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.
 3
 L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.
 L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.
 Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.
 Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérissent des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de rognons, les points de côtés et les rhumatismes.
 Voici ce que monsieur Vigneault écrit à la Compagnie Médicale Moro:

Chers Docteurs,
 "Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro pour les hommes, je souffrais d'un rhumatisme qui m'avait empêché de travailler depuis trois mois; la nuit surtout, j'avais des étourdissements dans les jambes et les bras qui me mettaient dans l'impossibilité de dormir. J'étais devenu sans appétit, mes vivres digéraient mal, mon urine était rouge et chargée. J'étais maigre et chétif.
 "L'ouvrage forçant que j'étais obligé de faire avait probablement été chez moi la cause de ces troubles. Vos Pilules Moro m'ont fait un grand bien, car elles m'ont donné l'appétit, aidé à ma digestion et ont soulagé mes reins et mes douleurs de rhumatisme.
 "Après la quatrième boîte, j'ai commencé à travailler, et aujourd'hui, après en avoir pris en tout 10 boîtes, je suis complètement guéri de mes maux. J'ai perdu mon état pour ne pas avoir pris en temps vos Célébres Pilules, mais je vous suis bien reconnaissant pour les soins que vous m'avez donnés.
 "J'encourage beaucoup tous les hommes qui ont à travailler fort à ne pas attendre trop longtemps, mais de prendre vos Pilules Moro afin de soutenir leurs forces."

ORIGENE VIGNEAULT,
 Boite 850, Milford, N.H.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.
 Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.
 Adressez vos lettres comme suit :
COMPAGNIE MEDICALE MORO,
 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

A Montréal, dimanche dernier, une jeune femme de 17 ans, Mme H. Aubé, a été brûlée vive en voulant activer le feu de son poêle avec du pétrole. Le bidon qu'elle tenait fit explosion, et de là le malheur comme il arrive trop souvent.

—Ciment merveilleux pour le verre la porcelaine, le cuir, le bois, etc., à vendre à la Librairie du JOURNAL.

M. Origene Vigneault
 DE MILFORD, N.H.
 Guéri du Rhumatisme et du Mal de Reins par les PILULES MORO.
 Quoique bien jeune, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.
 3
 L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.
 L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.
 Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.
 Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérissent des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de rognons, les points de côtés et les rhumatismes.
 Voici ce que monsieur Vigneault écrit à la Compagnie Médicale Moro:

Chers Docteurs,
 "Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro pour les hommes, je souffrais d'un rhumatisme qui m'avait empêché de travailler depuis trois mois; la nuit surtout, j'avais des étourdissements dans les jambes et les bras qui me mettaient dans l'impossibilité de dormir. J'étais devenu sans appétit, mes vivres digéraient mal, mon urine était rouge et chargée. J'étais maigre et chétif.
 "L'ouvrage forçant que j'étais obligé de faire avait probablement été chez moi la cause de ces troubles. Vos Pilules Moro m'ont fait un grand bien, car elles m'ont donné l'appétit, aidé à ma digestion et ont soulagé mes reins et mes douleurs de rhumatisme.
 "Après la quatrième boîte, j'ai commencé à travailler, et aujourd'hui, après en avoir pris en tout 10 boîtes, je suis complètement guéri de mes maux. J'ai perdu mon état pour ne pas avoir pris en temps vos Célébres Pilules, mais je vous suis bien reconnaissant pour les soins que vous m'avez donnés.
 "J'encourage beaucoup tous les hommes qui ont à travailler fort à ne pas attendre trop longtemps, mais de prendre vos Pilules Moro afin de soutenir leurs forces."

ORIGENE VIGNEAULT,
 Boite 850, Milford, N.H.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.
 Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.
 Adressez vos lettres comme suit :
COMPAGNIE MEDICALE MORO,
 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

A Montréal, dimanche dernier, une jeune femme de 17 ans, Mme H. Aubé, a été brûlée vive en voulant activer le feu de son poêle avec du pétrole. Le bidon qu'elle tenait fit explosion, et de là le malheur comme il arrive trop souvent.

—Ciment merveilleux pour le verre la porcelaine, le cuir, le bois, etc., à vendre à la Librairie du JOURNAL.

M. Origene Vigneault
 DE MILFORD, N.H.
 Guéri du Rhumatisme et du Mal de Reins par les PILULES MORO.
 Quoique bien jeune, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.
 3
 L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.
 L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.
 Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.
 Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérissent des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de rognons, les points de côtés et les rhumatismes.
 Voici ce que monsieur Vigneault écrit à la Compagnie Médicale Moro:

Chers Docteurs,
 "Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro pour les hommes, je souffrais d'un rhumatisme qui m'avait empêché de travailler depuis trois mois; la nuit surtout, j'avais des étourdissements dans les jambes et les bras qui me mettaient dans l'impossibilité de dormir. J'étais devenu sans appétit, mes vivres digéraient mal, mon urine était rouge et chargée. J'étais maigre et chétif.
 "L'ouvrage forçant que j'étais obligé de faire avait probablement été chez moi la cause de ces troubles. Vos Pilules Moro m'ont fait un grand bien, car elles m'ont donné l'appétit, aidé à ma digestion et ont soulagé mes reins et mes douleurs de rhumatisme.
 "Après la quatrième boîte, j'ai commencé à travailler, et aujourd'hui, après en avoir pris en tout 10 boîtes, je suis complètement guéri de mes maux. J'ai perdu mon état pour ne pas avoir pris en temps vos Célébres Pilules, mais je vous suis bien reconnaissant pour les soins que vous m'avez donnés.
 "J'encourage beaucoup tous les hommes qui ont à travailler fort à ne pas attendre trop longtemps, mais de prendre vos Pilules Moro afin de soutenir leurs forces."

ORIGENE VIGNEAULT,
 Boite 850, Milford, N.H.

HOTEL DU CANADA

EN FACE DU MARCHÉ

A. E. I. BEAULNE, Propriétaire

WATERLOO, P. Q.

Ce vaste et magnifique hôtel, dans une situation splendide et au centre des affaires, est le rendez-vous du public voyageur. On y trouve tout le confort désirable. L'établissement renferme les meilleures salles pour échantillons qu'on puisse trouver.

REPAS A TOUTE HEURE,

Bonnes chambres, Tables bien servies
Excellentes Liqueurs.

---CIGARS DE CHOIX---

Une voiture de l'hôtel se rend à la gare pour l'arrivée et le départ de chaque train.



ALLEZ CHEZ

W. M. FESSENDEN

POUR LES

Ustensiles de susseries

DE TOUTES SORTES.

Chaudières, Bassins, Bouilleurs et Châli-maux pour l'eau d'étable, Couverts pour chaudières et Evaporateurs—les meilleurs articles aux plus bas prix possibles.

J'ai, tout prêts, les meilleurs couvercles de chaudières; ils feront pour n'importe qu'elle chaudière.

Aussi Poêles et Ferblanterie de toute description à bien bon marché.

Vous y gagnerez à voir mon assortiment avant d'acheter ailleurs.

W. M. FESSENDEN.

Ancienne place Goodwill.

Waterloo, Qué., 3 février 1899.

'LA CANADA-FEU'
Assurance Mutuelle

Fondée en faveur des cultivateurs, prends les risques aux taux les plus réduits

GUSTAVE PITAU, E. E. D.

Agent général pour le comté de Shefford
Bureau—Bloo Nutting Waterloo, Qué.

Agent aussi des compagnies suivan

NEW-YORK LIFE,
ONTARIO ACCIDENT,
CANADIAN WIDOWS AND
ORPHANS,
INTERNATIONAL REGISTRY
CANADA REGISTRY.
Waterloo, 28 juin 1900.

A Vendre ou a Louer

Cette magnifique terre de 25 à 30 acres en superficie, en état de culture comparable à un jardin, situé près de Warden, à 14 mille de Waterloo, P. Q. Cette propriété est bien bâtie, pourvue de bonne eau et d'un beau verger.

Pour les conditions qui sont faciles, s'adresser au propriétaire sur les lieux,
JOHN TALBOT,
Warden, P. Q.

ou à LOUIS JODOIN, N. P.,
Waterloo, P. Q.

Warden, 8 juillet 1896.

ABONNEZ VOUS

AU
JOURNAL DE WATERLOO

WORTH Their WEIGHT in GOLD

Dr. Morse's Indian
Root Pills

Dr. Morse's Indian
Root Pills

Dr. Morse's Indian
Root Pills

Dr. Morse's Indian
Root Pills

Dr. Morse's Indian
Root Pills

To save Doctors Bills us
Dr. Morse's Indian Root Pill.
The Best Family Pill in use.

FOR SALE BY ALL

W. H. COMSTOCK,
Morristown, N. Y. Brockville, Ont.

CHERS MESSIEURS.—DANS le cours de l'année écoulée j'ai eu connaissance de trois tumeurs grasses sur la tête qui ont été enlevées par l'application du LINIMENT MINARD sans aucune opération chirurgicale, et rien n'indique qu'elles vont revenir.

CAPT. W. A. PITT.

Clifton, N. B. Gondola Ferry.

MAISON

A LA
MODE

Tout le monde qui tient à être bien mis veut y aller.

C'EST CHEZ

Jer. GOBELLE & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS

Si vous voulez avoir un bon et bel habillement, un beau pardessus, venez nous voir.

Nous défions n'importe quelle autre maison pour la perfection de la coupe, la solidité de l'ouvrage et la modicité des prix.

Il ne vous en coûtera rien pour vous en assurer.

Nous avons toujours en mains :

CHEMISES, COLLETS, CRAVATES, et VÊTEMENTS de dessous de premier qualité.

Attendez-vous de donner vos commandes avant la trop grande presse.

J. GOBELLE & Cie,

Vis-à-vis le bureau du "Journal"

Waterloo.

JACQUES FOURNIER

HUISSIER, C. S.

Pour les districts de St-Hyacinthe Bedford.

BUREAUX A

Magenta l'Ange-Gardien et Farnham P. Q.

—Venant d'être reçue, à la librairie du JOURNAL : gommes à mâcher des meilleures fabriques.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGN-COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Lunn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co., 361 Broadway, New York
Branch Office, 225 W. Washington D. C.

WARRANTED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address,

VICTOR J. EVANS & CO.
(Patent Attorneys.)
Evans Building, WASHINGTON, D. C.

Les Vins

Non fermentés

De Turners & Cie

Sont les liqueurs de tempérance les plus délicieuses qui aient jamais été mises sur le marché canadien. Elle sont préparées avec les fruits mûrs et contiennent le sirop de phosphore pur. Ces vins sont un délicieux tonique, une nourriture pour les nerfs et le cerveau. Nous n'employons ni l'acide nitrique ni l'acide tartrique, si ce n'est celui qui se trouve dans les fruits. Ils agissent directement sur le centre nerveux et sur le cerveau et apaisent immédiatement tous les dérangements de nerfs. Le Vin de raisin est beaucoup employé pour les fins sacramentelles et pour les personnes qui ont l'estomac faible, lesquelles peuvent prendre ces vins sans crainte, car l'estomac gardera n'importe quel de ces vins, quand il rejeterait les vins fermentés, mais assurez-vous que le nom de

TURNER & CO.,

Toronto, Ontario

soit sur chaque écriteau et sur chaque bouchon.

A VENDRE ON A LOUER

La ferme Longley, près de la ville de Waterloo. Termes faciles.

S'adresser à

LOUIS JODOIN, N. P.
Waterloo, P. Q. 20 mai 1901.

Découvertes du Siècle Dernier

En 1809, Fulton a pris la première patente pour l'invention des bateaux à vapeur.

Les premiers steamers qui ont commencé à voyager régulièrement entre l'Amérique et l'Europe, sont le "Sirius" et le "Great Western", en 1820.

On a commencé à se servir du gaz à éclairage en 1802.

En 1812, les rues de Londres furent pour la première fois éclairées au gaz.

En 1813, il fut construit à Waltham, Mass., un moulin que l'on croit avoir été le premier du monde ayant toutes les conditions pour fabriquer des tissus en cotons avec le coton brut.

En 1790, il n'y avait que 25 bureaux de poste aux États-Unis et jusqu'en 1837 il fallait payer 25 cents pour envoyer une lettre à plus de 400 milles.

En 1807, les horloges en bois commencèrent à être fabriquées au moyen de machines.

En 1840, Daguerre inventa la photographie.

En 1836, fut accordée la première patente pour la fabrique des allumettes.

Le premier télégramme fut envoyé en 1845.

Les plumes d'acier devinrent en usage en 1808.

La première moissonneuse fut construite en 1833.

En 1846, Elias Howe obtint une patente pour sa machine à coudre.

No 73—BONNE PRÉCAUTION

Une bouteille de BAUME RHUMAL ne coûte que 25c. Ayez-en toujours une bouteille chez vous. Les rhumes qu'il guérit vous guettent constamment.

Une pensée par jour :

Les femmes ont le génie de la charité. Un homme qui donne ne donne que son or, la femme y joint son cœur. Un louis aux mains d'une femme bonne, soulage plus de pauvres que cent francs aux mains d'un homme; la charité féminine renouvelle chaque jour le miracle de la multiplication des pains.

Il existe à l'usage des femmes tout un dictionnaire de sous-entendus. Celui qui n'entend pas et qui ne parle pas cette langue doit renoncer au commerce des femmes.—j'entends des vraies femmes,—il est condamné à celles qui appellent un chat un chat et les sentiments par le vrai nom.

Alphonse Karr.

La dette de l'Angleterre est de 15 milliards 689 millions. Dans ce chiffre ne sont pas compris les derniers emprunts contractés pour la guerre du Transvaal.

Agriculture

LES VERS DE TERRE

Pendant longtemps on a cru que les débris organiques, feuilles, tiges herbacées, brindilles, qui forment la "couverture" de la forêt et que l'on trouve à la surface de nos champs, se transformaient en humus uniquement sous l'action des microbes, par combustion lente. Il est démontré aujourd'hui que les vers de terre ou lombrics mangent une grande quantité de ces débris végétaux et les transforment rapidement en matières immédiatement assimilables par les plantes cultivées. A ce titre, les lombrics jouent un rôle utile en agriculture. De plus par les nombreuses et profondes galeries qu'ils creusent, ils ameublissent le sol et augmentent sa perméabilité. Ne considérons donc plus les vers de terre comme des ennemis du cultivateur, mais au contraire, comme des auxiliaires, et ne les détruisons pas.

ELEVAGE DES DINDONS

Dans beaucoup de fermes, les dindons constituent un des éléments de la basse-cour et ils sont susceptibles de procurer un bénéfice très appréciable, il importe donc de soigner leur élevage. Prendre un mâle de deux ans et ne pas lui donner plus de dix à douze femelles. Durant la ponte, surveillez les oiseaux pour éviter que les dindes n'aillent déposer leurs œufs dans des cachettes où il serait difficile de les trouver. Quand les femelles veulent couver, retirez le mâle qui les gênerait alors, préparez les nids et mettez dans chacun d'eux 15 à 18 œufs. On levera

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine guérissent les douleurs dans le dos et le mal de rognons chez les femmes.

Nous publions aujourd'hui le témoignage, le portrait et l'adresse de trois Dames qui souffraient beaucoup du mal de rognons et de douleurs dans le dos, qui avaient cherché à se guérir depuis longtemps, n'avaient pu trouver de soulagement nulle part, ont pris les Pilules Rouges avec soin et persévérance et veulent faire connaître aux Dames qui souffrent, le bien que leur a fait ce merveilleux remède.

Voici ce que dit MADAME CREVIER :



"J'ai pris les Pilules Rouges, pour un mal de rognons et des douleurs dans le dos dont je souffrais depuis longtemps, qui étaient causés chez moi par un dérangement. J'étais tellement affligée qu'il m'était impossible de travailler. Mon estomac ne faisait rien. J'avais des étourdissements de cœur et je souffrais aussi du mal de tête. Il se passait à peine de journée sans que je fusse obligée de me coucher.
"La troisième boîte de Pilules Rouges que je pris me donna du soulagement. Après en avoir pris pendant trois mois, je suis parfaitement guérie de mes maux. Aujourd'hui, j'ai cessé de prendre les Pilules Rouges depuis longtemps et je suis encore très bien. Leur effet a été permanent."

"DAME EUGÈNE CREVIER,

"Abestos, Richmond,

Québec."

Nous conseillons aux femmes qui souffrent du mal de rognons et qui sont constipées de se servir aussi des Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine, car elle nettoient les intestins, et aident beaucoup l'effet des Pilules Rouges sur les femmes constipées. Prix 25 cents.

Voici ce que dit MADAME BIBEAU :



"Je souffrais depuis deux ans de douleurs occasionnées par la naissance de mon dernier bébé. J'avais des douleurs dans le dos, dans les jambes et j'étais à peine capable de marcher. Mon urine me donnait beaucoup de trouble et me faisait bien souffrir. J'avais toujours les membres engourdis. Mon estomac ne faisait rien et j'avais souvent des étourdissements.
"J'ai pris les Pilules Rouges, et après en avoir pris six boîtes, j'ai commencé à avoir du soulagement et au bout de quelques semaines, j'étais complètement guérie. Je suis maintenant en parfaite santé, mais de temps en temps je prends une boîte de Pilules Rouges, car elles soutiennent mes forces."

"DAME ELZÉAR BIBEAU,

"Jenese, Idaho."

Un emplâtre préparé par la Cie Chimique Franco-Américaine, appliqué sur les reins, pour les femmes qui souffrent du mal de rognons, soulagera toujours beaucoup les douleurs et il doit être employé par toutes celles qui souffrent de ces maux. Prix 25 cents.

Voici ce que dit MADAME TRUDEL :



"Je vous demande pardon si je n'ai pas répondu plus tôt à votre lettre vous informant de ma santé, mais je voulais voir si la guérison que j'avais obtenue par vos bons soins et les Pilules Rouges, allait être permanente. J'étais aujourd'hui avec plaisir que je suis très bien et que je vais rester bien ainsi, car je viens de faire dernièrement mon ménage, j'ai travaillé fort et tout sans douleur et sans fatigue.
"Comme vous le savez, j'ai souffert depuis 17 ans du mal dans le dos, dans les côtés, sans pouvoir jamais trouver de soulagement nulle part.
"Les Pilules Rouges sont le seul remède qui ait pu me faire du bien et me guérir. La faiblesse générale était la cause de ma maladie et les Pilules Rouges m'ont donné des forces et ont fait disparaître tous mes maux."

"DAME JOS TRUDEL,

"Ste-Geneviève,

Champlain, P. Q."

Le mal de rognons et les douleurs dans les reins sont presque toujours causés par un DERANGEMENT, et les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles guérissant ce DERANGEMENT, guérissent aussi toutes les douleurs qu'il cause.

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que tant que nous avons retranché le nom de Dr. Coderre des PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, nous ne sommes pas responsables de nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de : PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.
Pour le plaisir de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, c'est FRANCO-AMERICAINE, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes les PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 10c ou à 25c. la boîte.



Le papier est blanc imprimé en encre rouge

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire, les consultations, personnelles ou par lettres, données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront jamais être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c. la boîte ou 5 boîtes pour \$2.50 en payant par la poste au Canada et aux États-Unis sur un mandat montant.

Adresses vos lettres comme suit :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Dept. Médical, No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL

les couveuses 1 à 2 fois par jour pour que les œufs aient bien le temps de s'aérer et que les dindes prennent leurs repas et se poudrent. L'incubation dure vingt-huit jours. Dès le lendemain de l'éclosion, il faut commencer à nourrir les dindonneaux; on peut leur donner une pâte de pain rassis avec des œufs durs ou avec du lait caillé, et afin de varier, un autre repas sera

composer de farine d'orge délayée dans du lait caillé. Il est bon de mélanger toujours à la nourriture de la verdure hachée dont les jeunes sujets sont très friands, laitue, chicorée sauvage, pissenlits, etc. Au de quelques jours, l'alimentation deviendra plus substantielle encore et on ajoutera à la ration de la poudre de viande, du petit blé, du sarrasin écrasé, etc. Une précaution essen-

tielle est de ne pas laisser sortir les jeunes dindonneaux si le temps est mauvais, car l'humidité leur est funeste. Quand le sol est sec, ils pourront suivre leur mère autour des bâtiments; elle leur apprendra à gratter et à trouver des vers, des larves, des insectes qui seront pour eux un régal et en même temps une nourriture profitable entre toutes.